



HAL
open science

Le développement de la littérature de science-fiction en Thaïlande au prisme des transferts culturels et de l'influence étrangère

Nicolas Barcikowsky

► To cite this version:

Nicolas Barcikowsky. Le développement de la littérature de science-fiction en Thaïlande au prisme des transferts culturels et de l'influence étrangère. *Echo de la Recherche Interdisciplinaire : revue des Langues, Lettres, Sciences de l'Homme et de la Société*, 2023, 1. hal-04558494

HAL Id: hal-04558494

<https://hal.science/hal-04558494v1>

Submitted on 25 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Le développement de la littérature de science-fiction en Thaïlande au prisme des transferts culturels et de l'influence étrangère

Nicolas BARCIKOWSKY

Institut National des Langues et Civilisations Orientales
France

Résumé

Le genre de la science-fiction, peu facile à définir, s'est développé en Thaïlande depuis plus d'un siècle, sous la plume de scientifiques s'étant essayés à la littérature après avoir lu, voire traduit, des œuvres occidentales. Cet article s'interroge ainsi sur les modalités du développement de ce genre dans le champ littéraire thaïlandais, en s'appuyant sur une analyse de textes en langue thaïe. Très tôt, il pouvait être remarqué que ces œuvres n'étaient pas qu'une copie de romans étrangers, mais préservaient aussi des éléments culturels thaïlandais. Au fil des décennies, la science-fiction thaïlandaise s'est ensuite diversifiée et le nombre d'auteurs participant au développement du genre a sensiblement augmenté. De nos jours, de nombreux jeunes écrivains, pour la plupart eux-mêmes consommateurs de cultures populaires occidentales et notamment nord-américaines, publient des œuvres littéraires de science-fiction, sur un marché encore dominé par des traductions de romans étrangers. La science-fiction en Thaïlande est également produite en réaction à des phénomènes devenus mondiaux : c'est ainsi que des auteurs contemporains abordent dans leurs romans des thèmes tels que l'inquiétant dérèglement climatique ou l'intelligence artificielle, thèmes qui sont notamment abordés par une nouvelle génération d'écrivains.

Mots clés : Littérature, science-fiction, Thaïlande, transfert culturel et influence étrangère.

The development of science-fiction literature in Thailand through the lense of cultural transferts and the foreign influence

Abstract

The genre of science fiction, which is not easy to define, has developed in Thailand for more than a century, under the pen of scientists who have tried their hand at literature after having read or even translated Western works. Early on, it could be noticed that these works were not just a copy of foreign novels, but also preserved Thai cultural elements. Over the decades, Thai science fiction then diversified and the number of authors participating in the development of the genre increased significantly. Nowadays, many young writers, most of them themselves consumers of Western and especially North American popular culture, publish literary works of science fiction, in a market still dominated by translations of foreign novels. Science fiction in Thailand is also produced in reaction to phenomena that have become global: this is how contemporary authors approach themes such as the worrying climate change or artificial intelligence in their novels, themes which are notably addressed by a new generation of writers.

Keywords : Literature, science-fiction, Thailand, cultural transfert and foreign influence.

Introduction

Le genre de la science-fiction est souvent perçu exclusif au monde occidental (en raison des blockbusters américains et de la forte présence de la littérature anglophone dans les librairies notamment). Il ne faudrait toutefois pas réfuter la possibilité d'autres formes de science-fiction que celles des canons européens et américains, ni décrédibiliser la production artistique de science-fiction du monde non-occidental. La Thaïlande n'est généralement pas un pays connu pour sa littérature, encore moins pour ses œuvres de science-fiction. S'il est vrai que des auteurs tels que Philip K. Dick ou George Orwell jouissent de nos jours d'une renommée qui dépasse les frontières européenne, il serait hasardeux de considérer qu'ils n'existent pas dans d'autres régions du monde des œuvres remplissant au moins certains des critères de ce que des théoriciens occidentaux, par exemple Adam Roberts, ont défini comme la science-fiction.

Ainsi, à travers cet article, nous nous demanderons comment la littérature de science-fiction s'est développée dans le monde extra-occidental et plus précisément en Thaïlande.

L'objectif de cette recherche est de comprendre les procédés par lesquels des genres littéraires qui ont pendant longtemps été étiquetés comme appartenant à la société occidentale parviennent à se développer dans d'autres contextes, en s'intéressant au cas particulier de la science-fiction thaïlandaise. Suite à de nombreux travaux académiques s'étant intéressés au développement de littératures de science-fiction dans des régions non-occidentales, cet article explore des pistes de réflexion sur la production de littérature de science-fiction en Thaïlande.

Nous proposons ici de comprendre comment s'est développé le genre de la science-fiction en Thaïlande à partir d'une approche historique. Après avoir rappelé comment la science-fiction est généralement définie en littérature comparée, nous introduisons le concept de transfert culturel et expliquerons en quoi ce dernier est pertinent pour comprendre l'histoire de la littérature de science-fiction en Thaïlande. Enfin, une revue de différentes œuvres de science-fiction thaïlandaise nous permettra de proposer un aperçu de caractéristiques récurrentes du genre tout en révélant la diversité des romans de ce genre en Thaïlande.

1. La science-fiction, un genre occidental ?

Bien qu'il semble que chacun comprenne au moins vaguement ce que désigne la science-fiction, aucune définition du terme ne fait l'unanimité (Roberts, 2006 : 1). Il sera pourtant nécessaire de comprendre ce qu'englobe, au moins approximativement, cette notion. Par ailleurs, ce serait une erreur de considérer la science-fiction comme un genre exclusivement occidental. En effet, nombreux sont les chercheurs qui se sont intéressés au développement de cette littérature dans le monde arabe (Ayed, 2008), sur le continent africain (Omelsky, 2014 ; Eatough, 2017), en Asie de l'Est (Gaffric, 2017), etc. Nous assistons depuis plus d'une décennie à l'exploration par la recherche de formes de science-fiction non-occidentales, attestant de la pluralité des définitions de ce genre et des multiples modalités de développement différant selon le contexte dans lequel il est écrit. A ce titre, l'Asie du Sud-Est reste une région pour laquelle la recherche en littérature comparée, et notamment pour ce qui est de la science-fiction, demeure très marginale.

Bien qu'existante, la littérature thaïlandaise par exemple n'est encore que très peu étudiée par la recherche en littérature de science-fiction.

Tout d'abord, contrairement aux idées reçues, le genre de la science-fiction, à condition que l'on convienne que les voyages dans l'espace correspondent à cette catégorie, existe depuis l'Antiquité (par exemple avec Lucien de Samosate et ses *Histoires Vraies*). Ce ne sera toutefois qu'à l'époque moderne que le genre de la science-fiction, tel qu'il est perçu dans l'imaginaire collectif de nos jours, naîtra. En dépit de l'âge avancé de ce genre, il n'est malgré tout pas simple de s'accorder sur une définition univoque de ce qu'est la science-fiction. Toutefois, dans la définition de ce terme, Adam Roberts note quelques caractéristiques essentielles qu'il est difficile de contester : c'est un genre fictif, et de manière tautologique, il propose la définition d'Edward James selon laquelle « la science-fiction est ce que l'on appelle science-fiction » (Roberts, 2006 : 1-2). Il ajoute également que « science-fiction » est une catégorie dans laquelle même des œuvres telles que *La Métamorphose* de Kafka sont légitimes à être incluses (Roberts, 2006 : 3). Pour le *Larousse* en ligne, la science-fiction se définirait par la création d'un univers : « Genre littéraire et cinématographique qui invente des mondes, des sociétés et des êtres situés dans des espaces-temps fictifs (souvent futurs), impliquant des sciences, des technologies et des situations radicalement différentes »¹. Dans l'*Encyclopédie en ligne* du *Larousse*, d'autres éléments viennent compléter cette définition. La science-fiction serait un genre que l'on retrouvait alors déjà dans des textes précurseurs de l'Antiquité et qui n'aurait commencé à être théorisé qu'au XIX^{ème} siècle, et de manière approfondie qu'à partir du XX^{ème} siècle, sous la plume de George Wells². Néanmoins, même sur les origines et les précurseurs de la science-fiction, des désaccords existent au sein de la critique littéraire (Roberts, 2006 : 3). Keith M. Johnston propose la définition suivante de la science-fiction :

A potential future development within science or the natural world, caused by human or unknown force, which has to be understood, tamed or destroyed. Technology is key to many of these definitions, a suggestion that science fiction is as reliant on the 'science' element as the 'fiction' [...] the future, artificial creation, technological invention, extraterrestrial contact, time travel, physical or mental mutation,

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/science-fiction/71469>

² <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/science-fiction/90596>

scientific experimentation, or fantastic natural disaster » (Johnston, 2013 ; cité dans Chutipanyabut, 2013 : 12).

Cette définition particulièrement intéressante dans des études comparatistes puisqu'elle s'adapte à différents environnements littéraires dans lesquels de la science-fiction est susceptible d'être produite (la science-fiction n'est pas un genre qui devrait aborder des thèmes précis, mais des thèmes avec lesquels une communauté donnée entretient un certain rapport). Ainsi, l'histoire européenne et notamment le colonialisme peuvent être liés pour comprendre le développement de la science-fiction moderne, les espaces et les mondes inexplorés, mais aussi les temporalités étrangères (le futur) ayant été (et étant toujours) une source d'inspiration pour les auteurs de science-fiction (Adejunmobi, 2016 : 266).

En effet, dans ses développements, si l'on prend par exemple le cas de la dystopie (un genre parfois considéré comme sous-catégorie de la science-fiction), elle est tout à fait à voir avec le regard occidental porté sur le reste du monde. L'utopie s'est développée dans le contexte européen précolonial où de nouvelles terres étaient en train d'être découvertes, par exemple sur les continents américain et océanien, favorisant l'épanouissement d'un imaginaire centré sur l'exotisme (Moura, 1998 ; Bagchi, 2012 : 6). En effet, que ce soient l'essai de Thomas More imaginant une société insulaire parfaite où d'autres écrits de la renaissance, tous ont été produits à une période de l'Histoire dans laquelle l'ensemble du globe n'était pas encore connu des auteurs européens (Campbell, 2015 : paragr. 5). Lorsque l'entièreté de la planète devint connue, le genre de la science-fiction ne pouvait que prospérer : après l'idée d'un pays idéal qui se trouverait hors des frontières européennes, de nouvelles frontières durent à leur tour être franchies, notamment grâce à la science. Parallèlement à ce phénomène de découverte du monde par l'Europe, la science-fiction non-occidentale, qui détient ses propres caractéristiques dans chacun des pays où elle est produite (les travaux de recherche s'accordent pour dire que la science-fiction occidentale n'est en rien un modèle unique), doit être analysée en la considérant comme le fruit de transferts culturels.

Dans ses travaux sur les échanges culturels entre la France et l'Allemagne, Michel Espagne a théorisé la notion de transferts culturels (Espagne et Werner, 1987, 1988). Le terme désigne le déplacement d'un élément issu d'un environnement culturel (qu'il a d'abord défini géographiquement, mais qui peut désigner une région, un pays, ou une

aire plus large) vers un autre. Cette notion implique également une adaptation de l'élément qui se déplace, qu'il soit une idée, un concept, un genre : il est alors également question d'étudier la réception de cet élément dans l'espace de destination. En effet, durant les transferts culturels définis par Espagne, « les besoins spécifiques du système d'accueil opèrent une sélection : ils refoulent des idées, des textes ou des objets, qui demeurent désormais dans un espace où ils restent éventuellement disponibles pour de nouvelles conjonctures » (Espagne, 1999 : 286). Les interactions franco-allemandes ne sont pas un phénomène isolé, nous verrons à travers le cas de la littérature contemporaine que par des phénomènes de transferts culturels, les récits scientifiques thaïlandais ont reçu au cours de la période moderne des influences étrangères, d'origine notamment occidentale, pour constituer des œuvres de science-fiction originales. L'idée du transfert culturel est par exemple invoquée par certains chercheurs pour étudier les sciences-fictions non-européennes, citons à titre d'exemple Suk Hee Joo qui étudie la Corée du Sud (2017) ou, à l'inverse comment des éléments des spiritualités hindouiste et bouddhiste, ce que Yann Quero qualifie de « *melting-pot* asiatique » ont influencé des auteurs de science-fiction occidentale tels que Pierre Boule qui a pu vivre en Asie (Quero, 2015 : paragr. 6). Dès lors, nous tenterons de comprendre dans les pages suivantes comment des rencontres entre des éléments issus de différents milieux culturels ont pu favoriser l'émergence de la science-fiction thaïlandaise, et de montrer que celle-ci dispose de ses propres caractéristiques.

2. Histoire de la littérature de science-fiction en Thaïlande

Science-fiction thaïlandaise n'a ainsi rien d'un oxymore. Le genre se développe progressivement dans ce pays par un jeu de transferts culturels, et plus précisément d'une rencontre entre facteurs occidentaux et éléments locaux. Cette seconde partie montrera comment ces jeux d'influence permettent le développement de romans de science-fiction en Thaïlande, et en quoi ce genre est original et dynamique.

2.1. Les premiers textes de science-fiction en Thaïlande

S. P. Somtow est probablement l'un des premiers noms d'écrivains thaïlandais qui viendrait à l'esprit d'un amateur de littérature de science-fiction. L'auteur anglophone d'origine thaïe s'est en effet construit un nom dans ce genre au moyen de ses œuvres traduites dans

de nombreuses langues, y compris en français pour quelques-unes. Sur son site officiel, l'auteur compte parmi ses œuvres treize qui correspondraient au genre de la science-fiction³. L'objet de ce paragraphe sera précisément de se focaliser sur les œuvres de science-fiction écrite et lue en thaï, et de définir certaines des caractéristiques de ce genre dans le champ littéraire thaïlandais contemporain.

C'est de manière étonnante sous la plume d'un physicien de formation que l'on trouve l'un des premiers ouvrages théoriques de référence sur la littérature de science-fiction thaïlandaise. C'est en effet à Shaiwatna Kupratakul, qui obtint d'abord un doctorat de physique avant de s'intéresser à la littérature, que l'on doit l'ouvrage *วิทยาศาสตร์ในนิยายวิทยาศาสตร์* (*La science dans la science-fiction, [nous traduisons]*) dans lequel il s'interroge sur la relation entre la science et la littérature thaïlandaise (Kupratakul, 1981). Dans ce livre le « roman scientifique » ou roman de science-fiction est défini de deux manières. Il s'agit ainsi d'une « fiction qui est en lien avec la science ou une pensée scientifique ou s'appuyant sur la science dans le cadre de l'action ou en tant qu'histoire ou scène, ou qui montre l'impact de la science sur l'humanité [...] » (Kupratakul, 1981 : 19)⁴, et précise aussi que « la science-fiction est une histoire fictive s'intéressant sur les crises humaines, les conflits et les aventures dues à la découverte scientifique du monde futur » (Kupratakul, 1981 : 19)⁵. Nous voyons par ailleurs d'ores et déjà comment la science-fiction occidentale influence la définition de la thaïlandaise, puisque l'auteur propose également dans ce livre une revue de quelques définitions du genre proposées par certains grands auteurs de science-fiction occidentaux. Pairat Yimwilai (ไพรัตน์ ยิ้มวิไลย์, nous transcrivons le patronyme) propose quant à lui la définition suivante : « la science-fiction est un roman qui présente les conséquences de la science, qu'elle soit théorique ou appliquée, en tant que ligne directrice de son histoire, et dépeint les réactions des personnages affectées par cette science en une

³ Somtow répertorie sur son site officiel l'ensemble de son œuvre artistique, musicale comme littéraire. Pour la deuxième catégorie, nous pouvons trouver une liste de ses différentes œuvres rangées

⁴ เรื่องแต่งที่เกี่ยวกับวิทยาศาสตร์หรือวิธีคิดแบบวิทยาศาสตร์หรืออาชีพวิทยาศาสตร์เป็นส่วนหนึ่งของการดำเนินเรื่องหรือเป็นฉากหรือแสดงผลกระทบของวิทยาศาสตร์ต่อมนุษยชาติ...”

⁵ นวนิยายวิทยาศาสตร์เป็นเรื่องแต่งที่นำทั้งที่เกี่ยวกับวิกฤตการณ์ของมนุษยชาติความขัดแย้งและการผจญภัย ซึ่งสืบเนื่องมาจากการค้นพบทางวิทยาศาสตร์ของโลกอนาคต”

histoire » (ยิ้มวิสัย, 2002 : 92)⁶. Sanicha Kawsathien a proposé, dans une thèse, de synthétiser les principales définitions utilisées dans les champs académiques thaïlandais et occidental comme suit :

Fiction liée à un thème scientifique ou qui abrite un thème scientifique, dont les conséquences de la science, à la fois théorique et appliquée, sont créées comme les principales conditions préalables à la science-fiction. Elle est basée sur différentes idées ou croyances qui sont vraies aujourd'hui, ou sur les incroyables changements environnementaux et ont tendance à inclure des scènes sur un monde futur ou une autre planète, y compris l'espace et voyage dans le temps. De plus, [la science-fiction] montre également l'impact de la science sur l'humanité ou d'éventuelles crises humaines futures (Kawsathien, 2003 : 17-18).

En 2015, Shaiwatna Kupratakul était l'invité de Prapda Youn, écrivain contemporain de science-fiction entre autres et lauréat du SEA Write de 2002, pour le Bangkok Creative Writing, un séminaire organisé par le centre culturel de Bangkok (BACC), dont le fil directeur était la littérature dystopique, et plus précisément la littérature de science-fiction. Ici, il est à noter que l'anglicisme « sci-fi » (ไซไฟ) est utilisé plutôt que la traduction littérale en thaï de « roman scientifique ». Nous le verrons plus tard, par la nature et la profession des auteurs qui furent dans un premier temps des scientifiques au XX^{ème} siècle puis une population extrêmement diversifiée à la fin du XX^{ème} et au XXI^{ème} siècle, un glissement dans la nomenclature permet de suivre une évolution du genre en Thaïlande. Notons en outre que Prapda Youn a lui-même suivi un cursus scientifique lors d'études aux Etats-Unis, pays dans lequel il a d'ailleurs travaillé, et a également traduit plusieurs œuvres de littérature occidentale vers le thaï (Poopoksaku, 2014). Dès lors, nous pouvons retenir que cet auteur se situe à cheval entre deux générations d'auteur de science-fiction, par son parcours et sa biographie d'un côté, sa temporalité et l'influence de son œuvre de l'autre. Pour en revenir à la conférence de la BACC, au cours de laquelle les origines de la littérature de science-fiction thaïlandaise furent discutées, et d'après les recherches personnelles du professeur, le plus ancien texte pouvant être considéré comme scientifique de l'histoire littéraire thaïlandaise remonterait à l'époque de Sukhothai (1238–1438) (*Literature: นิยายไซไฟไทย รัช.ดร. ชัยวัฒน์ คุประตกุล Bangkok Creative Writing Workshop 4 (2015), 2015, 5'19*). L'origine extra-

⁶ « นวนิยายวิทยาศาสตร์เป็นนวนิยายที่มีการนำผลของวิทยาศาสตร์ไม่ว่าจะเป็นด้านทฤษฎีหรือการประยุกต์มาสร้างเป็นเงื่อนไขหลักของเรื่องแล้วถ่ายทอดปฏิกิริยาของตัวละครที่ได้รับผลจากวิทยาศาสตร์นั้นออกมาเป็นเรื่องราว »

asiatique de la littérature de science-fiction telle qu'on la connaît de nos jours doit ainsi être discutée. Pour Kawsathien, le premier texte de science-fiction en Thaïlande est *Le Visage Diabolique (หน้าผี)* (1919) de l'auteur Luang Saranupraphan, connu pour avoir écrit les paroles de l'hymne national thaïlandais, mais cette histoire n'était alors « pas parfaite » (Kawsathien, 2003 : 25)⁷. L'enjeu de cet article n'est pas de déterminer la date de naissance précise de la science-fiction thaïlandaise, mais davantage de remarquer que quoi qu'il en soit, ce genre ne s'est pas immédiatement développé avec spontanéité avec en même temps que le roman et la littérature moderne au tournant du XXI^{ème} siècle. Comme le note Theeraphong Inthano, cette apparition tardive de la littérature de science-fiction « s'explique peut-être par le fait que le pays était dans sa première phase de modernisation et que la relation entre science et littérature ne pouvait pas encore s'imposer contrairement à ce que l'on avait pu constater en Europe » (Inthano, 2013 : 459). Il explique également que l'un des premiers contacts entre la Thaïlande et la science-fiction provient de la traduction des romans de Jules Verne (bien que, il convient de le reconnaître, sa notoriété est largement concurrencée aujourd'hui par la science-fiction anglophone), ce qui va dans le sens de l'analyse de Samiddhi Thanomsasana, pour qui la pensée scientifique occidentale (induisant à un certain rapport au monde et à la réalité, une rationalité pas nécessairement compatible avec la croyance), en plus de l'idéologie capitaliste, a influencé le développement de la littérature moderne thaïlandaise (Thanomsasana, 2015 : 139-140). Enfin, Inthano souligne que la littérature de science-fiction n'est d'abord pas accessible au grand public dans la première moitié du XX^{ème} siècle : les œuvres sont surtout publiées dans des revues lues principalement par des professionnels de la science (Inthano, 2013 : 460). Aujourd'hui, nous montrerons qu'à l'inverse, il existe une véritable volonté de démocratisation de la science-fiction par plusieurs acteurs du champ littéraire thaïlandais : des auteurs traitant de sujets d'actualité à travers ce genre, et des maisons d'édition affirmant une volonté de laisser prospérer ce dernier.

⁷ “เรื่องแต่งที่เกี่ยวข้องกับแก่นเรื่องทางวิทยาศาสตร์หรือแฝงด้วยวิทยาศาสตร์มีการนำผลของวิทยาศาสตร์ทั้งด้านทฤษฎีและการประยุกต์มาสร้างเป็นเงื่อนไขหลักของเรื่องนวนิยายวิทยาศาสตร์กล่าวถึงเหตุการณ์การค้นพบทางวิทยาศาสตร์ที่มีหลักการอ้างอิงได้ซึ่งตั้งอยู่บนรากฐานที่ต่างไปจากความคิดหรือความเชื่อที่เป็นจริงในปัจจุบันหรือมีเนื้อหาเกี่ยวกับการเปลี่ยนแปลงทางสิ่งแวดล้อมที่น่าตื่นตาตื่นใจและมักจะมีฉากเกี่ยวกับโลกอนาคตหรือบนดาวเคราะห์ดวงอื่นรวมไปถึงอวกาศและการเดินทางข้ามเวลานอกจากนี้ยังแสดงถึงผลกระทบของวิทยาศาสตร์ต่อมนุษยชาติหรือวิกฤตการณ์ของมนุษย์ที่อาจเกิดขึ้นได้ในอนาคต”

La science-fiction prospéra ainsi en Thaïlande d'abord en grande partie par l'importation d'œuvres occidentales, notamment avec la traduction en thaï des romans de Jules Verne (Inthano, 2013 : 459), ou encore de *The Invisible Man* treize ans plus tard, qui fut toutefois adaptée en ajoutant des éléments de sorte que « les personnages et les scènes soient de style thaï » (Kupratakul, 2000 : 40 ; cité dans Kawsathien, 2003 : 25), ce qui, nous le verrons, n'est pas un fait surprenant à l'échelle de la tradition littéraire thaïlandaise. Ce n'est qu'ensuite que l'écrivain et ancien professeur Juntree Siriboonrod (จันตรี ศิริบุญรอด, qui tout comme Shaiwatna Kupratakul fait carrière ainsi d'abord dans les sciences avant de publier des œuvres littéraires) s'illustrera dans ce genre si bien qu'il sera considéré comme le père de la science-fiction thaïlandaise (par certains médias littéraires comme des chercheurs, par exemple Inthano, 2013), puis que le célèbre éditeur Suchart Sawatsi (สุชาติ สวัสดิ์ศรี) éditera de nouveau ses œuvres et prendra sa relève en tant qu'auteur de science-fiction prolifique (Kupratakul, 2000 : 41 ; Warathorn, 1976 : 241-242 ; cité dans Kawsathien, 2003 : 26).

Quoi qu'il en soit, les écrivains thaïlandais se lançant dans l'écriture de romans de science-fiction sont encore peu nombreux. En 2018, Prabda Youn affirmait dans un entretien accordé à Thai PBS que la littérature scientifique est un courant encore peu présent dans le champ littéraire thaïlandais (*ศิลปสโมสร: ประชญา ปัญญาประดิษฐ์ ฉบับปราบดา หยุ่น (19 มี.ย. 61)*, 2018, 18'40). Le monteur s'est d'ailleurs amusé à proposer comme support visuel à cette conversation une série de romans ayant pour thème la technologie, dont tous sont des traductions d'œuvres anglophones, à l'exception de celle de Prabda Youn qui est le seul titre thaï original.

Pour ce qui est de la littérature en ligne, la science-fiction thaïlandaise semble avoir une place sensiblement plus significative que dans les librairies. L'écriture puis le partage de fictions amatrices sur des sites tels que Dek-D, Readawrite ou encore Tumwalai⁸ est une pratique courante en Thaïlande. Des auteurs, souvent jeunes, publient leurs romans, nouvelles ou encore poèmes sur ces plateformes, les exposant de manière gratuite ou payante au grand public. Ces œuvres peuvent être adaptées en livre électronique, voire au format papier pour

⁸ Ces sites pourraient être comparés en certains points à ce qu'est Wattpad pour la littérature en ligne occidentale.

celles rencontrant le plus de succès. Si l'on se rend sur le site de vente de livres électroniques Meb Market, nous pouvons voir quelques titres thaïlandais interposés entre les classiques de la science-fiction occidentale, notamment Orwell et Asimov (voir Figure 1).

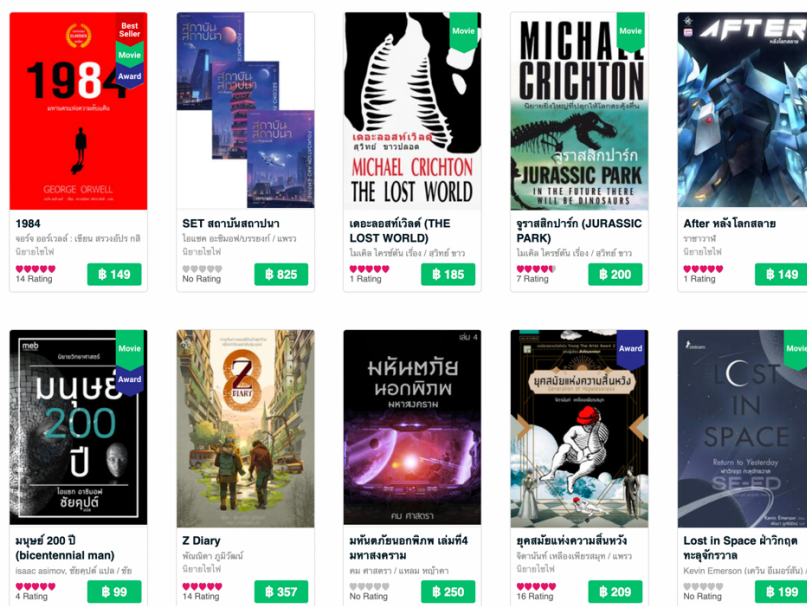


Figure 1 Capture d'écran des meilleures ventes d'e-books du site Meb Market, catégorie science-fiction (ไช่ไพ)⁹

Il ne faudrait toutefois pas résumer la science-fiction thaïlandaise à une juxtaposition de titres internationaux et de titres nationaux. Qu'on les appelle romans scientifiques thaïlandais ou de science-fiction, ces ouvrages sont le fruit non seulement d'un rapport à la science déjà présent dans la littérature classique siamoise, mais aussi d'un « déplacement » d'éléments occidentaux dans le champ artistique thaïlandais (littéraire mais aussi cinématographique), aussi bien de forme que de fond. La présence occidentale en Thaïlande est à la fois physique (présence d'étrangers) et symbolique (flux culturels favorisant la consommation de produits culturels occidentaux). Si l'on prend l'exemple du roman *1984* de George Orwell, un canon de la

⁹Meilleurs ventes de Meb Market dans la catégorie science-fiction, https://www.mebmarket.com/index.php?store=category&action=book_list&category_id=20&category_name=นิยายไซไฟ&condition=paid&page_no=1, consulté le 20 août 2023.

littérature d'anticipation, on compte au moins cinq traductions de l'œuvre en langue thaïe, très facile à se procurer dans la plupart des librairies thaïlandaises (SM Thai Publishing, 2023). Cette double présence est un élément indispensable pour comprendre comment se renouvelle le genre de la science-fiction thaïlandaise. Cette troisième partie montrera à travers un bref survol de la littérature de science-fiction thaïlandaise contemporaine comment celle-ci a intégré des facteurs exogènes pour se construire, et comment des transferts culturels ont nourri ce genre.

En effet, certains récits *a priori* propres à la science-fiction occidentale seraient par essence incompatibles avec ce qui serait les « racines » du pays. Le réalisateur thaïlandais Sophon Sakdaphisit, à qui l'on doit *The Stranded*, la première série thaïlandaise originale sur la plateforme Netflix (dont d'ailleurs certains éléments évoquent la science-fiction, le voyage interdimensionnel par exemple), a expliqué dans une interview accordée au *Bangkok Post* que son travail cinématographique s'inscrivait dans une volonté de présenter une vision de la culture thaïe. Dans cet entretien, le voyage dans l'espace, cher à la science-fiction européenne depuis déjà l'Antiquité est évoqué :

« [...] Mais imaginez si l'on créait une histoire à propos d'astronautes en Thaïlande, ce serait plutôt contradictoire avec notre nature. [...] Nous avons nos propres choses uniques, et nous ne devrions pas passer outre nos propres légendes et racines » (Mahavongtrakul, 2019)¹⁰

Pour le réalisateur, calquer systématiquement les fictions occidentales ne permettrait ainsi pas de révéler les particularités de la culture thaïe. L'objectif est ici de montrer comment des éléments principalement issus de l'environnement occidental se sont intégrés à la tradition littéraire siamoise après le tournant moderne de la première moitié du XX^{ème} siècle. Il est d'ailleurs utile de remarquer qu'aujourd'hui, le cinéma hollywoodien exerce une certaine influence sur la création artistique thaïlandaise. Shaiwatna Kupratakul cite par exemple *Dune* et *Le Seigneur des Anneaux* comme deux œuvres-clés de la littérature fantasy (Kupratakul, 2000 : 38-39 ; cité dans Patjusanon et Thantawanit, 2017 : 165)¹¹ (mondiale) (*Literature: นิยายใน*

¹⁰ « But imagine if we make a story about astronauts in Thailand, it's pretty contradicting to our nature [...] We have our own unique things and we shouldn't look down on our own legends and roots. »

¹¹ Pour reprendre le cadre théorique proposé par Kupratakul, la fantasy est un sous-genre de la science-fiction qu'il oppose à la « science-fiction réelle ».

ไฟไทย วิชา.ดร. ชัยวัฒน์ คุประตกุล *Bangkok Creative Writing Workshop 4 (2015)*, 2015, 18'30), ce qui montre que pour cet expert de la littérature scientifique thaïlandaise, les références principales viennent de l'autre côté du globe. D'autres auteurs contemporains, comme nous le verrons ci-dessous, ont également été inspirés par des œuvres de science-fiction occidentales, notamment cinématographiques.

1.2. Apparition et développement de la science-fiction thaïlandaise au XX^{ème} siècle

Dans un mémoire de master publié à l'université Silapakorn, Kamolchat Pangtho s'est interrogé sur la réception de la science-fiction dans les arts thaïlandais (dépassant la seule littérature). Ce travail, bien qu'il s'intéresse davantage à la peinture qu'à la littérature, montre à partir de différents exemples comment la science-fiction parvient à associer des codes universels au genre à des caractéristiques propres à la culture thaïe, que ce soit le bouddhisme ou certaines croyances locales (Pangtho, 2016 : chap. 5). Ces mêmes observations peuvent-elles être appliquées à la science-fiction littéraire thaïlandaise ?

Juntree Siriboonrod était professeur de sciences et ancien employé du ministère de l'Énergie, il est aujourd'hui considéré comme l'un, sinon le père de la science-fiction thaïlandaise. Il est l'auteur de recueils de nouvelles de science-fiction mais également de nombreux articles scientifiques parus dans des revues spécialisées (MGR Online, 2005). Dans un article qui lui est consacré sur le site Anowl (spécialisé dans la littérature) rédigé par l'écrivain thaïlandais Pongsakorn, il est d'ailleurs envisagé qu'en tant qu'enseignant, il eût souhaité produire des fictions à caractère scientifique pour intéresser le public jeune, à une époque où le matériel pédagogique dédié aux études scientifiques était rare. Si sa production artistique eut un impact réel sur la science-fiction thaïlandaise, elle est toutefois le produit de transferts culturels, puisque Pongsakorn était lui-même lecteur de science-fiction occidentale, des Marvel à Asimov en passant par des revues scientifiques étrangères qu'il se procurait à Bangkok (Pongsakorn, 2020).

Il n'est d'ailleurs pas le seul écrivain thaïlandais pour lequel nous pouvons voir une généalogie entre son œuvre et une influence occidentale. *Kawow tee Bangpleng* (กาเหว่าที่บางพลอง) est par exemple un roman de science-fiction de l'écrivain et ancien Premier Ministre thaïlandais Kukrit Pramoj (คึกฤทธิ์ ปราโมช). Il s'agit en fait

d'une adaptation voire d'une réécriture d'une œuvre étrangère, en l'occurrence *The Midwich Cuckoos* de John Wyndham, un roman dans lequel toutes les femmes d'un village tombent mystérieusement enceintes d'aliens. Si l'on s'essaie à une lecture biographique de son œuvre, cette influence n'est d'ailleurs pas surprenante puisque Kukrit Pramoj a été diplômé à Oxford. En vérité, cette forme d'influence acceptée (et non imposée sous l'effet de la colonisation) est fréquente dans le développement de la littérature moderne en Thaïlande, seul pays asiatique à ne jamais avoir été colonisé. Comme le note Theeraphong Inthano, l'adaptation d'histoires occidentales dans le contexte socioculturel thaï est fréquent dans la littérature contemporaine siamoise et ne résulte pas de la pression d'une force colonisatrice, et même dans la littérature classique une multitude de réécritures d'œuvres chinoises ou bien indiennes peuvent être lues (Inthano, 2013 : 455-456). Ce n'est d'ailleurs pas le seul roman de Kukrit Pramoj pouvant être considéré comme la réécriture d'une œuvre occidentale : par exemple, dans *Red Bamboo* (*ไฟแดง*), il adapte une histoire italienne de Giovannino Guareschi au contexte culturel thaïlandais en prenant soin de prendre en compte les horizons d'attente de ses potentiels lecteurs thaïs (Faengyong, 2021). Le livre sera d'ailleurs adapté en film en 1996. Adam Knee remarque une présence dominante des films d'Hollywood dans les cinémas thaïlandais dans les années 1990, mais aussi des influences hongkongaises qui méritent d'être mentionnées. Pourtant, que ce soit le livre ou son adaptation cinématographique, il est difficile de passer outre les éléments culturels thaïs auxquels s'est agrégée la science-fiction de Wyndham : le film s'ouvre sur un village thaïlandais où l'on fête le Loy Kratong (un festival traditionnel), la télépathie est expliquée par la méditation de moines bouddhistes, et les aliens sont une métaphore plus générale des étrangers (Knee, 2000). Une fois de plus, il apparaît que la notion de transferts culturels permet de comprendre comment des motifs de science-fiction occidentaux peuvent être adaptés dans le contexte thaïlandais pour mieux correspondre à la culture locale.

Juntree Siriboonrod n'est pas non plus le seul auteur thaïlandais pour lequel la science-fiction représente un pont entre le métier de scientifique et le monde littéraire. Phairat Yimwilai a commencé à écrire des nouvelles de science-fiction environ à partir de l'an 1985. *Yon Wela* (*ย้อนเวลา*) est un de ses recueils, paru en 1994. L'œuvre contient plusieurs nouvelles de science-fiction. Aujourd'hui, Phairat

Yimwilai est un auteur de nouvelles de science-fiction et d'articles scientifiques pour la revue *Update* (Kawsathien, 2003 : 16), une revue thaïlandaise mensuelle créée en 1985 et toujours active, spécialisée dans les sciences et les technologies.

Kaewkao, un des noms de plume de l'écrivaine thaïe Vinita Diteeyont, ancienne professeure de littérature à l'Université Silapakorn, est également une autrice de romans pouvant être considérés comme relevant de la science-fiction. Bien que ces romans ne traitent pas exclusivement de science-fiction, on y rencontre des thèmes se rapportant au genre tels que la parapsychologie, des théories scientifiques comme celle de la relativité, le voyage dans le temps, des univers parallèles. Par exemple, Koonwimon remarque que le roman *Montra* (มนตรา) (1985) suit une protagoniste dotée d'un don de perception extrasensorielle, ce qui lui permet de pratiquer aussi bien la télépathie, la télékinésie que la téléportation (Kawsathien, 2003 : 7).

Un des autres facteurs qui a incontestablement influencé le développement de la science-fiction thaïlandaise au XX^{ème} siècle est le progrès scientifique, avec par exemple avec la bombe nucléaire qui bouleversa la tradition dystopique (William J., 1990). Dans ses travaux académiques cette fois, Vinita Diteeyon remarque un lien chez une partie des auteurs - thaïs - entre science (วิทยาศาสตร์, à comprendre comme les disciplines des 'sciences dures') et religion : il s'agit de deux « sciences » (ศาสตร์, un ensemble organisé de savoirs, terme qui regroupe des disciplines variées¹²) en conflit depuis que la science prospère dans l'hémisphère occidental (Diteeyont, 1994 : 25; cité dans Koonwimon, 2015 : 297). Cette association entre la discipline scientifique et les croyances religieuses dans les romans est d'ailleurs appréciée par la communauté littéraire thaïlandaise. En effet, certains livres de ce genre obtiennent de prestigieux prix en Thaïlande, c'est notamment le cas du roman *Amata* (อมตะ, *Immortel*) de l'écrivain Wimon Sainimnuan qui reçut le prix SEA Write en 2000. Dans ce roman, l'auteur s'interroge sur la condition physique et psychologique de l'être humain à travers une approche bouddhiste (Koonwimon, 2015 : 298). L'humanité y est séparée en deux catégories : les vrais humains et les clones, qui ne sont en fait qu'une banque d'organes laissée à disposition de riches personnes ayant investi dans une

¹² Par exemple, la biologie ou la chimie sont incluses dans ce terme au même titre que la sociologie ou les études littéraires.

manipulation génétique leur permettant de reproduire un double d'eux, plus jeune et en bonne santé. A travers ce roman, c'est bien évidemment une des possibles dérives scientifiques, celle de travaux scientifiques ayant atteint un niveau capable de remettre en cause le concept même d'humanité, que l'auteur décrit (Sainimnual, 2000). Nous verrons que ces avancées scientifiques, mais également l'émergence d'autres préoccupations telles que le réchauffement climatique ont servi de colonne vertébrale à la science-fiction thaïlandaise du XXI^{ème} siècle.

2.3 Science-fiction thaïlandaise au XXI^{ème} siècle et nouvelles préoccupations

L'inspiration, voire l'emprunt aux fictions étrangères et notamment occidentales ont donc été des facteurs clés dans le développement de la science-fiction thaïlandaise à l'émergence de la littérature moderne, au début du XX^{ème} siècle. Avec le contact d'œuvres occidentales de science-fiction, des auteurs se sont peu à peu engagés dans l'écriture de ce genre en l'adaptant au contexte thaïlandais. Cette dernière partie montrera comment de nos jours, avec l'accélération de la mondialisation, l'apparition de nouvelles technologies, le réchauffement climatique mais aussi d'autres enjeux plus propres au contexte thaïlandais, la science-fiction revêt de nouvelles fonctions et est également un moyen d'expression pour de nouvelles générations d'auteurs. En outre, nous mettrons la lumière sur l'influence nord-américaine sur le développement de la science-fiction thaïlandaise en ce début de siècle, influence qui est toutefois moins perceptible et moins frontale que ne l'était généralement celle de l'occident durant le siècle précédent.

La littérature occidentale est effectivement un facteur important dans la genèse de la science-fiction thaïlandaise contemporaine, mais la compréhension de celle-ci nécessite également de s'intéresser aux déplacements des films et références américaines dans un contexte de monde interconnecté, par exemple avec l'arrivée de *Superman* à la télévision (Literature: นิยายไซ-ไฟไทย รัช.ดร. ชัยวัฒน์ คุประตกุล_Bangkok Creative Writing Workshop 4 (2015), 2015, 13'08). Même du point de vue de la forme, la technique des grands films d'Hollywood semble influencer les cinéastes thaïlandais. Yossapol Chutipanyabut remarque par exemple que, malgré des différences notables sur les thèmes abordés et la conception des personnages principaux dans les films états-uniens et thaïlandais, ils se rapprochaient sur le plan de la technique (Chutipanyabut, 2013). Chez les plus jeunes

auteurs contemporains thaïlandais de science-fiction, la référence au cinéma occidental est d'autant plus fragrante. Avec quelques exemples d'œuvres ultracontemporaines, ces derniers paragraphes montreront comment des œuvres artistiques occidentales (notamment états-uniennes) ont été au cœur de transferts culturels qui ont nourri l'inspiration d'une nouvelle génération d'écrivains thaïlandais.

Lawit Pannida Bhumiwat est une autrice contemporaine dont l'univers s'apparente à ce que l'on pourrait appeler de la *fantasy* (au sens d'une fiction se déroulant dans un univers imaginaire qui n'a pas vocation à s'inspirer de la science réelle). Son roman *Z Diary* peut néanmoins être considéré comme le produit d'une rencontre entre certains thèmes de la science-fiction occidentale et la création littéraire thaïlandaise. L'histoire se déroule dans un contexte postapocalyptique, il s'agit des récits intercalés de deux personnages : Z, un être à la fois mort et immortel, et JB, un humain qui croit avoir perdu son humanité (Bhumiwat, 2022a). En plus de sa thématique science-fictionnelle, ce roman peut être considéré comme un 'roman scientifique' par le rapport à la méthode scientifique qui est omniprésent. Dès les premiers paragraphes, les personnages se questionnent sur leur condition post humaine, ils établissent des théories (ทฤษฎี) pour expliquer l'état dans lequel ils sont et formulent des hypothèses pour comprendre leur condition (par exemple, Z cherche à ressentir la faim). Hormis la dimension postapocalyptique et le rapport à la science, l'influence des œuvres occidentales sur l'autrice doit également être prise en compte pour comprendre les caractéristiques de ce roman. Pannida explique dans un article autopublié sur sa page Facebook que ce roman était un projet qui s'était étendu sur des années, qu'il s'agissait d'une réécriture du *Pinocchio* (par exemple, le nom de certains des personnages sont des pastiches de l'œuvre de Carlo Collodi). Ce roman se veut également une parodie des films de zombies qui étaient populaires au début de la décennie 2010, tels que *World War Z* ou *Warm Bodies* puisque humains et zombies ne s'entretuent pas dans ce roman mais cohabitent (Bhumiwat, 2022b) ; tout en tirant son inspiration de dystopies occidentales comme *Parable of the Sower* (Octavia E. Butler), *The Road* (Cormac McCarthy), ou bien *Oryx And Crake* (Margaret Atwood), et bien d'autres œuvres. L'autrice s'est inspirée d'œuvres thaïlandaises pour d'autres œuvres, mais reconnaît que dans *Z Diary*, c'est bien majoritairement de pays occidentaux que proviennent ses références artistiques (Bhumiwat, 2022b). C'est pourtant également

une œuvre empruntant des thèmes issus des croyances bouddhistes, la religion majoritaire en Thaïlande (courant Theravada) telles que la réincarnation (« เกิดชาติใหม่ »)¹³ (les personnages s’interrogeant sur le moment de leur mort dans la mesure où ils peuvent se transformer en zombie).

Ce thème de la post apocalypse pourrait d’ailleurs faire penser au genre de la dystopie, dont la post apocalypse en question n’est pas un élément indispensable, mais qui a tout de même à voir avec la science-fiction. Il est difficile de définir brièvement ce qu’est la dystopie, retenons simplement qu’il s’agit d’une utopie qui a mal tourné (Bazin, 2019), et que les modalités par lesquelles cette désillusion s’exprime peuvent souvent recourir à des procédés de la science-fiction (anticipation d’un futur désastreux, utilisation d’une technologie avancée, etc.). Prenons par exemple *Un Cimetière Siamois* (สุสานสยาม [nous traduisons]) (2020), roman du jeune écrivain contemporain Prapt, principalement connu pour ses romans policiers. Dans cette dystopie, l’auteur imagine une Thaïlande dévastée par une guerre mondiale ayant rendu une grande partie de la surface terrestre inhabitable. Ce sont ainsi des préoccupations géopolitiques qui ont nourri l’imaginaire de cette œuvre de science-fiction, mais également des préoccupations propres au contexte thaïlandais, à savoir la montée de l’ultranationalisme, qui profiterait du désordre engendré par cette guerre planétaire pour séparer les habitants qui y auraient survécu en castes sociales bien distinctes (Prapt, 2020).

La Ville dans le brouillard (เมืองในหมอก [nous traduisons]) (2021) de l’écrivain Anusorn Tipayanon est un autre roman de science-fiction qui pourrait illustrer cette nouvelle tendance à la dystopie littéraire en Thaïlande. Dans ce roman, Anusorn imagine une planète non pas dévastée par une guerre mondiale et une société devenue complètement inégalitaire, mais un monde où un brouillard gris aurait transformé du tout au tout les conditions de vie sur terre. Le « brouillard » qui engloutit la ville comme l’indique le titre du livre n’est ainsi qu’un nuage de pollution (Tipayanon, 2021). Un des autres éléments traduisant l’influence des arts occidentaux, plus subtile, est l’inspiration revendiquée de la première de couverture au tableau *Sunlight in a Cafeteria* du peintre états-unien Edward Hopper (voir Figure 2), montrant l’amplitude de l’influence de l’art occidental sur la

¹³ Chapitre 1 2/2, paragraphe 5

construction. Bien que ce roman soit également et avant tout une histoire d'amour, le manque d'espoir en l'avenir est le fondement de sa dimension dystopique. Contrairement à un Prapt qui dessine une société régie par des privilèges, Anusorn fait le choix d'imaginer un gouvernement qui serait réellement préoccupé par cette brume mortelle dont les origines ne sont d'ailleurs pas parfaitement comprises.



Figure 2 Comparaison entre *Sunlight in a Cafeteria*, 1958 d'Edward Hopper et <https://www.edwardhopper.net/sunlight-in-a-cafeteria.jsp> et la couverture de *เมืองในหมอก* illustrée par Wonderwhale, <https://m.se-ed.com/Detail/เมืองในหมอก/9786169371908>

Jidanun Lueangpiansamut est une écrivaine thaïlandaise qui obtint en 2017 le prestigieux prix littéraire SEA Write à seulement 25 ans avec le recueil de nouvelles *The Unorthodox Lion*¹⁴ (สิงโตนอกคอก) (2017). Plusieurs nouvelles de ce recueil peuvent être apparentées à de la science-fiction. Dans « *The Unorthodox Lion* » (สิงโตนอกคอก), dernière nouvelle du recueil du même nom, il est question d'un futur dystopique dans lequel des mutations génétiques ont scindé l'humanité en deux communautés, les yeux blancs et les yeux noirs. Le thème darwinien et donc biologique de la sélection naturelle est omniprésent dans le texte (les yeux blancs, fruits d'une mutation génétique ont été victimes d'un génocide des yeux noirs), et l'importance accordée aux théories scientifiques permet de justifier la classification de la nouvelle comme science-fiction. Plus globalement, l'œuvre de Jidanun est influencée par le cinéma occidental, de fantasy et de science-fiction, par exemple par des séries telles que *Snowpiercer* ou *High-Rise*, et les « systèmes » dépeints dans ces œuvres (la séparation des individus

¹⁴ Traduction utilisée dans les médias thaïlandais en langue anglaise.

selon leur classe sociale par exemple)¹⁵. Dans la nouvelle « Dans un monde où tout le monde veut être une bonne personne », nous retrouvons effectivement un système basé sur des cartes à jouer (l'autrice eut l'idée de ce concept alors qu'elle jouait aux cartes avec ses amis). Dans un futur dystopique, chaque individu possède une carte capable de détecter ses mauvaises actions. Si sa carte devient noire un jour, les autres citoyens obtiennent le droit de battre à mort le coupable. Il s'agit ici d'une représentation de l'intelligence artificielle à laquelle la justice des humains a été confiée (Lueangpiansamut, 2017).

Prabda Youn est un auteur contemporain de science-fiction thaïlandaise, même si ce n'est pas dans ce genre que sa renommée s'est bâtie¹⁶. Il confia lors d'une interview pour Thai PBS qu'il regarde l'avenir en s'interrogeant sur les possibles avancées scientifiques, tout en observant le passé pour comprendre le présent (*ศิลปะไซเบอร์ : ปรัชญาปัญญาประดิษฐ์ ฉบับปราบดา หยุ่น (19 มิ.ย. 61)*, 2018, 12'00). Son roman *Basement Moon* (เบสเมนต์ มูน) (2018) est un exemple de cette démarche : le livre inclut à la fois des éléments connus de l'histoire politique thaïlandaise (notamment l'expérience de l'autoritarisme) et des hypothèses sur un développement de la technologie (ici l'intelligence artificielle) qui conforterait le retour d'un régime totalitaire et autoritaire (Prabda Youn, 2018). En plus de sa dimension dystopique, plusieurs éléments invitent à considérer cette fiction comme « science-fiction ». Tout d'abord, les entretiens de l'auteur et les critiques du livre mettent l'accent sur le rôle que joue la technologie dans la trajectoire dystopique du monde futur. La science-fiction de Prabda Youn revêt une dimension sociale et politique, *Basement Moon* relève en partie du roman d'anticipation et de la fiction politique ; comme l'auteur l'explique :

L'histoire se déroule dans un monde futur, mais le mot « sci-fi » n'a pas le même sens que le mot « sci-fi » dans les les films d'Hollywood. Dès que je ne sais pas comment nommer, j'utilise le terme 'science-fiction' pour décrire, mais en fait c'est de la littérature expérimentale plus que le genre de science-fiction auquel nous sommes habitués. Sa forme est une œuvre littéraire dont j'ai choisi d'utiliser du contenu qui se produit dans un monde futur Il y a des thèmes liés à la technologie future, principalement sur des sujets sociaux, politiques, philosophiques, que je raconte à travers le

¹⁵ communication personnelle, décembre 2022

¹⁶ C'est pour son recueil de nouvelles *ความน่าจะเป็น (Probabilité)* qu'il obtint le prix SEA Write.

personnage principal appelé « la conscience/intelligence artificielle » (Artificial Consciousness), qui, j'imagine, disposera de cette technologie à l'avenir. De nos jours, on essaie déjà de la développer pour qu'elle se concrétise, mais en ce moment, personne ne sait si cela peut être vrai ou non, ni ce qu'il faut faire pour créer une conscience/intelligence artificielle (มีนันทน์, 2018)¹⁷

L'auteur expliquera d'ailleurs lui-même que l'intelligence artificielle existe déjà d'une certaine manière aujourd'hui (et en 2023, nous ne pouvons que le confirmer), mais que celle présentée dans son œuvre dispose de capacités plus performantes, notamment sur le contrôle humain. *Basement Moon* présente donc le prolongement possible d'un processus que son auteur reconnaît amorcé, ce qui place l'œuvre entre le roman d'anticipation et la dystopie : « ça peut se faire dans le futur, car les scientifiques chercheront peut-être de nouveaux objets »¹⁸.

Ce qui peut être remarqué dans ces quatre, voire ces cinq dystopies si l'on inclut *Amata* de Wimon Sainimnuan, est qu'un pan de la littérature thaïlandaise retranscrit une certaine ambivalence de la science, qui peut aussi bien améliorer les conditions de vie humaine que la détériorer. De nombreux romans de science-fiction en Thaïlande reflètent ainsi des enjeux politiques et sociaux qui ne peuvent être compris qu'en regardant comment le genre SF a été repris par des générations d'auteurs pour retranscrire certaines de leurs opinions sur leurs sociétés, bien que celles-ci peuvent évidemment être partagées par d'autres auteurs dans le monde. Que ce soit l'émergence de nouvelles formes de technologies qui pourraient restreindre les libertés individuelles (chez Prabda Youn ou Jidanun Lueangpiansamut), la possible inhabilité de la Terre dans l'avenir (chez Prapt ou encore Anusorn Tipayanon) ou encore les dérives autoritaristes comme la Thaïlande en a connu tout au long de son histoire politique récente (une thématique que l'on retrouve en soi dans tous ces cinq romans).

¹⁷ « เรื่องราวเกิดขึ้นในโลกอนาคตแต่คำว่า 'ไซไฟ' มันก็ไม่ใช่ความหมายแบบเดียวกับ

'ไซไฟ' ในหนังสือลึกลับพอไม่รู้ว่าเรียกยังไงก็เลยใช้คำว่า 'ไซไฟ' มาอธิบายแต่ความจริงแล้วมันเป็นวรรณกรรมทดลองมากกว่าหมวดไซไฟที่คุ้นเคยกันรูปแบบมันเป็นงานวรรณกรรมที่เราเลือกใช้เนื้อหาที่เกิดขึ้นในโลกอนาคตมีประเด็นที่เกี่ยวกับเทคโนโลยีในอนาคตโดยหลักเป็นเรื่องเกี่ยวกับสังคมการเมืองเรื่องเชิงปรัชญาโดยการเล่าผ่านตัวละครหลักที่เรียกว่า 'จิตสำนึกประดิษฐ์' (Artificial Consciousness) ซึ่งผมจินตนาการว่าในอนาคตจะมีเทคโนโลยีนี้เกิดขึ้นปัจจุบันนี้เขาก็พยายามจะพัฒนาให้มันเกิดขึ้นอยู่แค่ระดับแค่นี้ยังไม่มีความรู้ว่ามันเป็นจริงได้หรือเปล่าหรือว่าต้องทำอะไรจึงจะเกิดจิตสำนึกประดิษฐ์ขึ้นมาได้ »

¹⁸ « มันอาจจะทำได้ในอนาคต เนื่องจากนักวิทยาศาสตร์อาจจะค้นพบวัตถุดิบใหม่ๆ » ; (มีนันทน์, 2018)

Le manque d'éducation des plus jeunes Thaïlandais aux technologies, aux sciences physiques et plus généralement à la science-fiction est invoqué par certains pour expliquer la faible quantité de littérature SF thaïlandais dans les librairies. En 2018, trois personnes aux profils différents fondent SALT, maison d'édition spécialisée dans la littérature scientifique ayant vocation à diffuser des textes scientifiques et philosophiques (majoritairement occidentaux, traduits, bien que certains titres publiés sont des œuvres originales d'auteur thaïlandais, notamment pour les livres scientifiques) (ไว้เกียรติ, 2018). Ces trois fondateurs sont Tomorn Sookpricha, auteur et traducteur intervenant régulièrement dans les médias thaïlandais, Sarinee Achavanuntakul, autrice et politologue engagée, et Teepagorn Wuttipitayamongkol auteur et journaliste. Sur leur site Internet (bilingue anglais-thaï), les auteurs expliquent vouloir jouer un rôle dans la transmission des nouveaux savoirs scientifiques à la société thaïlandaise contemporaine¹⁹, c'est donc avec une intention de vulgarisation que cette maison d'édition est créée. Pour les membres fondateurs de SALT, c'est d'ailleurs (en partie) ce manque d'exposition à la culture scientifique qui ferait que : « les Chinois, les Vietnamiens, qui diffusent des romans de science-fiction, tandis que la Thaïlande est limitée à seulement quelques noms d'auteurs classiques » (Dumrongkwan, 2018)²⁰. Cette impression est d'ailleurs vraisemblablement partagée par certains lecteurs thaïlandais : si l'on regarde par exemple un article sur la littérature de science-fiction publié sur Dek-D, véritable forum pour les amateurs de lecture en Thaïlande, de nombreux commentaires remarquaient que l'article en question n'évoquait jamais la littérature thaïlandaise, et regrettaient que si peu d'auteurs de ce pays ne s'engagent dans l'écriture de romans de ce genre (พีน้อง - Columnist, 2014).

Par ailleurs, l'argumentation de Sarinee dans cette intervention laisse comprendre qu'un développement de la littérature de science-fiction, lequel pourrait passer par la traduction d'œuvres étrangères, permettrait en même temps de faire davantage connaître le genre dystopique au public thaïlandais. D'autres auteurs encore, souvent plutôt jeunes (ce qui s'explique par le fait que la science-fiction ne se développe en Thaïlande que depuis moins d'un siècle), affirment l'influence qu'ils

¹⁹ <https://salt.co.th>, consulté le 19 août 2023.

²⁰ « คนจีนคนเวียดนามที่ถ่ายทอดนวนิยายไซไฟออกมาขณะที่เมืองไทยยังไม่ฟื้นชื่อนักเขียนคลาสสิกแต่ไม่ก็คน »

ont reçu d'œuvres états-uniennes, c'est par l'exemple le cas de Pannida Bhumiwat (Bhumiwat, 2022b), ou bien de Jidanun Lueangpiansamut, qui s'est inspirée des séries télévisées de science-fiction et fantasy américaines pour composer son livre. Prenons un exemple cette fois des travaux littéraires d'auteurs thaïlandais que diffuse la maison d'édition SALT. En septembre 2022, l'économiste thaïlandais Napat Jatusripitak publie *Atadia* (อาทาดีย), un roman entre la littérature de fiction et le manuel d'économie. L'ouvrage reçoit un accueil positif des médias thaïlandais, qui apprécient l'approche de l'auteur entre la fiction et la non-fiction (Bangkokbiznews, 2022). La littérature de science-fiction devient ainsi également un moyen d'informer les lecteurs sur les avancées technologiques qui ocurrent autour d'eux, et dont certains aspects peuvent nécessiter de la vulgarisation au moyen de la fiction, tels que l'intelligence artificielle ou l'utilisation des données numériques (ce qui fait écho aux œuvres précédemment évoquées).

Pour terminer sur le développement de la littérature de science-fiction en Thaïlande, l'émergence de la nouvelle de science-fiction. La nouvelle n'est en fait pas apparue au XXI^{ème} mais dans la première moitié du XX^{ème} siècle en Thaïlande, conjointement au roman et à la prolifération de la littérature en prose (qui en plus du roman, concerne également le théâtre et la poésie classiques qui étaient jusqu'au début du XX^{ème} siècle composés en vers). Il n'est évidemment pas possible de présenter en un article l'ensemble de la littérature de science-fiction thaïlandaise, et nous nous limiterons à en introduire les principaux tendances et enjeux. Toutefois, que ce soit par la littérature en ligne (qui comme il a été dit, occupe une place importante dans le champ littéraire thaïlandais) ou la nouvelle (qui peut, d'ailleurs, également être publiée en ligne²¹), des formes alternatives au roman traditionnel permettent de comprendre comment la science-fiction se développe en Thaïlande aujourd'hui. Dans le recueil de nouvelles *Invention Era*²² (ศักราชประดิษฐ์), qui rassemble des récits de quinze auteurs différents

²¹ Et cela peut d'ailleurs très bien se faire en dehors des principaux sites de partage d'œuvres littéraires numériques, remarquons par exemple ces autopublications aux liens suivants : <https://pantip.com/topic/30340463> et <https://thaiscifi.izzisoft.com/tags/เรื่องสั้นไซไฟ/>, consultés le 20 août 2023 ; qui à notre connaissance n'ont jamais été édités au format papier.

²² Le titre n'a jamais été officiellement traduit en anglais, cette traduit est proposée sur le site de la maison d'édition Nanmeebooks si l'on regarde attentivement l'URL de la page de l'ouvrage, <https://www.nanmeebooks.com/product/invention-era/2112293451>, consulté le 20 août 2023.

(que le livre sépare en « général ») et « jeunes »). Ce recueil rassemble principalement des nouvelles traitant de sujets liés aux nouvelles technologies (comme l'indique le titre). S'il est difficile de considérer l'ensemble des quinze nouvelles comme science-fiction (la maison d'édition reprend de toute manière le terme « roman scientifique » plutôt que l'anglicisme « sci-fi »), il est tout de même notable que les thèmes abordés dans ces œuvres sont variés. Dans la nouvelle « La Première Ère de l'ours » (ศักราชหมีที่หนึ่ง [*nous traduisons*]) de Kritchanit Chuakaew²³ (กฤตชนิต เชื้อแก้ว [*nous transcrivons le patronyme*]), il est question d'une planète Terre délaissée par les Hommes en l'an 2160, attachée à un ours en peluche géant, mélangeant ainsi satire et roman d'anticipation (Yimwilai, 2019 : 163). Comme autre exemple, Chalad Chintana²⁴ (ชลัช จินตนะ) propose dans « Plus Long que le temps » (เนิ่นนานกว่ากาลเวลา [*nous traduisons*]) une communication intergénérationnelle entre deux hommes appelés Nicolas, qui ne sont en vérité qu'une seule et même personne, mais qui interagissent à plus de vingt mille ans d'intervalles par mail (Yimwilai, 2019 : 225). Remarquons aussi qu'un certain nombre de titres de nouvelles et de noms de personnages (surtout dans la catégorie des auteurs jeunes) sont anglais, ce qui révèle l'influence culturelle reçue par ces artistes. Ce recueil de nouvelles est enfin, il faut le souligner, le fruit d'une collaboration entre cinq différents organismes : l'Association des Auteurs de Thaïlande (dont la mission est de promouvoir la littérature thaïlandaise), l'Association Scientifique de Thaïlande, le Musée National des Sciences, l'Université Mahidol et la société privée GDH 559 (succursale du groupe GMM Grammy spécialisé dans le divertissement) (Stang Mongkolsuk Library, 2022). Ainsi, la littérature de science-fiction devient un sujet important en

²³ Notons que pour ce jeune auteur (22 ans lors de la publication de la nouvelle), l'écriture et la lecture sont des vocations d'enfance, comme il est indiqué dans sa courte notice biographique accompagnant la nouvelle. C'est quelque chose qu'il partage avec d'autres jeunes auteurs de science-fiction thaïlandais, tels que Jidanun Lueangpiansamut ou Prapt qui ont déjà confiés dans diverses interviews qu'ils s'intéressaient à l'écriture depuis leur enfance. A l'inverse des premiers auteurs de science-fiction qui étaient avant tout des scientifiques (Theeraphong Inthano remarque par exemple que Juntree Siriboonrod n'était pas prédestiné à la littérature (2013 : 462)), il y a donc ici une certaine vocation à la littérature que partagent plusieurs jeunes écrivains de science-fiction en Thaïlande.

²⁴ Lauréat du concours national thaïlandais Young Thai Artist Award de 2018 dans la catégorie littérature avec le roman *Answer Sheet* (กระดาษคำตอบ). Il est diplômé d'un diplôme de dentiste,

Thaïlande contemporaine, capable de rassembler différents acteurs autour de son développement, aussi bien des écrivains, des éditeurs que des investisseurs, et témoigne comment la littérature peut représenter un média pour la vulgarisation scientifique.

Conclusion

Les exemples pourraient être davantage multipliés, mais plusieurs points communs d'ores et déjà remarquables entre ces œuvres invitent à conclure. Une revue de la littérature académique sur la science-fiction thaïlandaise permet de comprendre que ce genre difficilement définissable l'est d'autant plus en contexte thaïlandais puisqu'en plus des éléments occidentaux du genre qui sont le socle de la plupart des définitions universitaires, des caractéristiques thaïlandaises doivent être prises en compte. Lorsque les premières œuvres de science-fiction pénètrent la Thaïlande dès le début du XX^{ème} siècle, elles sont réinterprétées par une première génération d'écrivains issus des milieux scientifiques. Juntree Siriboonrod, Wimon Sainimnuan, Vinita Diteeyont, Prapda Youn, Lawit Pannida, Prapt ou encore Jidanun Lueangpiansamut se sont illustrés par des œuvres nées de transferts culturels. A un rapport à la science et une littérature préexistante au Siam se sont greffés des éléments étrangers, notamment permis par des déplacements de personnes et d'œuvres artistiques, traduites en langue thaïe lorsqu'il s'agit de littérature. Toutefois, il convient de remarquer que les procédés d'adaptation de la littérature de science-fiction occidentale par des auteurs thaïlandais a varié au cours du siècle dernier.

Si la science-fiction est parfois volontiers assimilée à l'exploration de l'espace ou à la course pour le progrès technologique pour des théoriciens occidentaux, ces éléments ne sont toutefois pas universels, et le cas de la Thaïlande démontre que la science-fiction s'adapte à l'environnement culturel, social et politique dans lequel elle se développe et ne traite pas nécessairement que d'un nombre limité de thématiques. C'est un genre qui en un siècle s'est particulièrement démocratisé, et atteint désormais un lectorat plus vaste que celui de la communauté scientifique. La science-fiction thaïlandaise est ainsi un moyen pour une nouvelle génération d'auteurs d'aborder avec une certaine approche (qui peuvent être la description de la technologie ou l'anticipation du futur) de traiter de problèmes politiques et sociaux tout en permettant à un genre littéraire innovant pour le champ littéraire thaïlandais de se développer.

Ne serait-ce que par les réflexions ayant permis de produire cet article, la définition de la science-fiction elle-même a dû être interrogée. En effet, pour considérer si telle ou telle œuvre thaïlandaise peut, voire doit, être considérée comme de science-fiction, encore fallait-il se demander jusqu'où cette notion peut être flexible, et quels seraient les éventuels éléments qui nous permettraient d'argumenter que telle ou telle œuvre appartient à ce vaste genre. Comme dans de nombreuses régions du monde, l'apparition et le développement de la science-fiction en Thaïlande nous invite à nous questionner sur les multiples formes que peuvent prendre ce genre, et à interroger les facteurs induisant telle ou telle transformation de celui-ci.

Références bibliographiques

Littérature primaire

- LUEANGPIANSAMUT Jidanun, 2017, *สิงโตนอกคอก* [*The Unorthodox Lion*]. 2^e édition, Bangkok, Phraew Samnakphim.
- BHUMIWAT Pannida, 2022a. *Z Diary*, Pannida Bhumiwat (auto-publication).
- PRABDA Youn, 2018, *เบสเมนต์ มูน* [*Basement Moon*]. 2^e édition, Bangkok, Typhoon Studio.
- PRAPT, 2020. *สุสานสยาม* [*Un Cimetière siamois*], Bangkok, Phraew Samnakphim.
- SAINIMNUAL Wimol, 2000, *อมตะ* [*Immortel*], Bangkok, Thaiqualitybooks.
- TIPAYANON Anusorn, 2021, *เมืองในหมอก* [*La Ville dans le brouillard*], Bangkok, Rawang Banthat.
- YIMWILAI Pairat, 2019, *ศักราชประดิษฐ์* [*Invention Era*], Bangkok, Nanmeebooks.

Articles et ouvrages académiques

- ADEJUNMOBI Moradewun, 2016, « Introduction: African science fiction », *Cambridge Journal of Postcolonial Literary Inquiry*, 3(3), p. 265-272.
- AYED Kawthar, 2008, *La littérature d'anticipation dystopique et l'expression de la crise dans le monde occidental et arabe*, Thèse de doctorat en littérature, Aix-Marseille 1.
- BAGCHI Barnita (éd), 2012, *The politics of the (im)possible: utopia and dystopia reconsidered*, Los Angeles, SAGE.
- BAZIN Laurent, 2019, *La dystopie*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal.

- CAMPBELL Françoise, 2015, « Houellebecq à l'encontre ou au centre de l'utopie? Une analyse de l'ambivalence utopique dans La Possibilité d'une île », *ReS Futurae*, (8).
- CHUTIPANYABUT Yossapol, 2013, Hollywood and Thai Science Fiction Films: Differences, Similarities, and Narrative Perspectives. *Asian Journal of Literature, Culture and Society*, 7 (2).
- DITEEYONT Vinita, 1994, *กาเหว่าที่บางเพลง: วิทยาศาสตร์กับศาสนา*, Bangkok, Dokya.
- EATOUGH Matthew, 2017, « African Science Fiction and the Planning Imagination », *Cambridge Journal of Postcolonial Literary Inquiry*, 4(2), p. 237-257.
- ESPAGNE Michel, 1999, *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris, Presses Universitaires de France.
- ESPAGNE Michel et Michael WERNER, 1988, *Les Relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIIIe et XIXe siècle)*, Paris, Editions Recherche sur les civilisations.
- ESPAGNE Michel et Michel WERNER, 1987, La construction d'une référence culturelle allemande en France : genèse et histoire (1750-1914). *Annales*, 42(4), p. 969-992.
- FAENGYONG Wilasinee, 2021, « อิทธิพลของโลกใบเล็กของดอนคามิลโลที่มีต่อ ฝ้ายแดง: การเปรียบเทียบนวนิยายทั้งสอง [The Influence of Mondo Piccolo "Don Camillo" on Red Bamboo] », *วารสารยุโรปศึกษา*, 27(1), p. 42-81.
- GAFFRIC Gwennaël, 2017, « La science-fiction en Asie de l'Est : histoire et perspectives de recherche. *ReS Futurae. Revue d'études sur la science-fiction*, (9).
- INTHANO Theeraphong, 2013, « Juntree Siriboonrod (1917--1968) Père de la science fiction en Thaïlande », dans Sagrario María Pilar Tresaco Belio (Eds), *De Julio Verne a la actualidad: la palabra y la tierra*, Université de Zaragoza, Espagne, p. 455-468.
- JOHNSTON Keith M., 2013, *Science Fiction Film: A Critical Introduction*, Berg Publishers.
- JOO Suk Hee, 2017, « Du Transperceneige de Jacques Lob et Jean-Marc Rochette à Snowpiercer de Bong Joon-Ho : une inspiration mutuelle entre arts visuels dans le domaine de la science-fiction », *ReS Futurae. Revue d'études sur la science-fiction*, (9).
- KAWSATHIEN Sanicha, 2003, *การใช้วิทยาศาสตร์ในนวนิยายของแก้วแก้ว [The use of science in kawkao's novels]*, Mémoire de master en littérature, Université Silpakorn.

- KNEE Adam, 2000, Close encounters of the generic kind: a case study in Thai sci-fi, En ligne <http://www.screeningthepast.com/issue-11-first-release/close-encounters-of-the-generic-kind-a-case-study-in-thai-sci-fi/>, consulté le 19 août 2023.
- KOONWIMON Boontarika, 2015, « แนวคิดเชิงปรัชญาและกลวิธีการนำเสนอแนวคิดในนิยายวิทยาศาสตร์ของวินทร์ เลียววาริณ [The Philosophical Concepts and Literary Techniques of Win Leawarin's Science Fictions] », *Academic Journal of Humanities and Social Sciences Burapha University*, 23(43), p. 295-323.
- KUPRATAKUL Shaiwatna, 1981, *วิทยาศาสตร์ในนิยายวิทยาศาสตร์*, Bangkok, Tonmak.
- , 2000. พัฒนาการและแนวเรื่องของนิยายวิทยาศาสตร์. *Update*, 15(151), p. 38-45.
- MOURA Jean-Marc, 1998, « L'image de l'étranger : perspectives des études d'imagologie littéraire », *Litteratures européennes*, p. 35-55.
- OMELSKY Matthew, 2014, « “After the end times”: Postcrisis African science fiction », *Cambridge Journal of Postcolonial Literary Inquiry*, 1(1), p. 33-49.
- PANGTHO Kamolchat, 2016, *จุดร่วมระหว่างความเชื่อวิถีไทยและนวนิยายวิทยาศาสตร์ [Intersection between Thai believe and science fiction]*, mémoire de licence en littérature, Université Silpakorn.
- PATJUSANON Sarita et Tassanee THANTAWANIT, 2017, « การสร้างสรรค์องค์ภาคความวิเศษในนวนิยาย มหัศจรรย์เรื่อง เดอะไวท์โรด [The Creation of Magic Motif in Fantasy Novel the White Road] », *Academic Journal of Humanities and Social Sciences Burapha University*, 25(47), p. 149-170.
- QUERO Yann, 2015, « L'influence de l'Asie sur les écrits de science-fiction de Pierre Boulle », *ReS Futurae. Revue d'études sur la science-fiction*, (6).
- ROBERTS Adam, 2006, *Science fiction*, 2^e édition, New York, Routledge.
- THANOMSASANA Samiddhi, 2015, « กำเนิด“เรื่องอ่านเล่นร้อยแก้วสมัยใหม่”:ความสัมพันธ์ระหว่างรูปแบบและบริบททางความคิด [Origin of Thai Modern Fiction: On Relation of Intellectual Context to Form of Fiction] », *Journal of Social Sciences and Humanities Research in Asia*, 21(2).

- WARATHORN Suphanni, 1976, *ประวัติการประพันธ์นวนิยายไทย*, Bangkok, Chareonvitaya Printing.
- WILLIAM J. Scheick, 1990, « Nuclear Criticism: An Introduction », *Papers on Language and Literature*, 26(1), p. 3.
- YIMWILAI Pairat, 2002. *การเขียนเรื่องวิทยาศาสตร์สำหรับประชาชน*, Bangkok, Suriwiyasan

Billets de blog et autres articles

- BACC, 2015, *Literature: นิยายไซ-ไฟไทย รัช.ดร. ชัยวัฒน์ คุประตกุล Bangkok Creative Writing Workshop 4 (2015)*, 2015
- BANGKOKBIZNEWS, 2022, « « อาทาเดีย » หนังสือใหม่ของ « ภัทร จาตุศรีพิทักษ์ » เปิดโลก Big data, *bangkokbiznews*, En ligne <https://www.bangkokbiznews.com/pr-news/business/economic/1027944>, consulté le 26 juillet 2023.
- BHUMIWAT Pannida, 2022b, *The Making of Z Diary*, Facebook, En ligne <https://www.facebook.com/media/set/?set=a.5114321735286465&type=3>, consulté le 1^{er} août 2023.
- DUMRONGKWAN Kwanchai, 2018, รู้จัก SALT : สำนักพิมพ์นี้มีดีที่เค็ม, *The MATTER*, En ligne <https://thematter.co/social/salt/48102>, consulté le 22 mai 2023.
- MAHAVONGTRAKUL Melalin, 2019, Netflix embraces Thainess. *Bangkok Post*, 2019-9-22.
- MGR ONLINE, 2005, ย้อนระลึกบิดาไซ-ไฟไทยจากความทรงจำแพนฯ “จันตรี ศิริบุญรอด”, *MGR Online*, En ligne <https://mgronline.com/science/detail/9490000029669>, consulté le 11 mars 2023.
- PONGSAKORN, 2020, จันตรี ศิริบุญรอด, *อ่านเอา: นิยายออนไลน์ มีให้อ่านที่อ่านเอา*, En ligne <https://anowl.co/anowlrod/readclassic/part5/>, consulté le 17 mars 2023.
- POOPOKSAKU Mui, 2014, The Prabda Yoon Interview, *The Quarterly Conversation*, En ligne <https://web.archive.org/web/20171201032340/http://quarterlyconversation.com/the-prabda-yoon-interview>, consulté le 20 août 2023.
- SM THAI PUBLISHING, 2023, 1984 ฉบับภาษาไทย มีกี่ Version, *sm-thaipublishing.com*, En ligne [https://www.sm-](https://www.sm-thaipublishing.com)

thaipublishing.com/content/7069/1984-thai-edition, consulté le 19 août 2023.

STANG MONGKOLSUK LIBRARY, 2022, ศักราชประดิษฐ์, En ligne <https://stang.sc.mahidol.ac.th/newresources/?p=7479>, consulté le 20 août 2023.

พี่น้อง - COLUMNIST, 2014, นิยายไซไฟ...จินตนาการในปัจจุบันถึงอนาคต, *Dek-D.com*, En ligne <https://www.dek-d.com/writer/34396/>, consulté le 20 août 2023.

มีน่านท์ เก้า, 2018, ปราบดา หยุน พุดถึง 'เบสเมนต์ มูน' นวนิยายที่จะพาไปสู่โลกอนาคต, *The Standard*, En ligne <https://thestandard.co/prabda-yoon-basement-moon/>, consulté le 9 novembre 2022.

ไว้เกียรติ สราญรัตน์, 2018, Salt Publishing สำนักพิมพ์ใหม่ที่ตั้งใจลุยทางความคิดด้วยปรัชญาและวิทยาศาสตร์, *THE STANDARD*, En ligne <https://thestandard.co/salt-publishing/>, consulté le 28 mai 2023.

ศิลป์สโมสร, 2018, ปรัชญา ปัญญาประดิษฐ์ ฉบับปราบดา หยุน (19 มิ.ย. 61).